

DÉVOTIONNEL 1

PSAUME 1

LA BIENHEUREUSE DESTINÉE ÉTERNELLE DU FILS DE DIEU



Que le Seigneur vous bénisse, mes frères et mes sœurs. Nous remettons ce jour entre les mains du Créateur, notre Père céleste. Prions.



Dieu de gloire,
Nous te louons et nous te bénissons.
Merci pour ton amour et ta paix.
Merci parce que tu réserves à tes enfants
Un héritage impérissable,
Éternel, avec de puissantes promesses,
Que tu nous donneras lorsque tu nous glorifieras.

Viens, Seigneur Jésus,
Et conduis-nous dans la maison du Père,
Car tu nous as fait cette promesse.

Père, tu nous as accordé le Saint-Esprit
Comme les arrhes de l'héritage glorieux

Que tu nous as donné.
Béni sois-tu pour toujours,
Alléluia !



Frères et sœurs, je vous invite à adorer en toute liberté avec ce cantique puissant, « *Psaume 5* ».



Le titre de ce dévotionnel est « *Psaume 1 : La bienheureuse destinée éternelle du Fils de Dieu* ».

Frères et sœurs, lisons ensemble le Psaume 1 (DBY) :

- ¹ Bienheureux l'homme qui ne marche pas dans le conseil des méchants, et ne se tient pas dans le chemin des pécheurs, et ne s'assied pas au siège des moqueurs,
² qui a son plaisir en la loi de l'Éternel, et médite dans sa loi jour et nuit !
³ Et il sera comme un arbre planté près des ruisseaux d'eaux, qui rend son fruit en sa saison, et dont la feuille ne se flétrit point ; et tout ce qu'il fait prospère.
⁴ Il n'en est pas ainsi des méchants, mais ils sont comme la balle que le vent chasse.
⁵ C'est pourquoi les méchants ne subsisteront point dans le jugement, ni les pécheurs dans l'assemblée des justes ;
⁶ Car l'Éternel connaît la voie des justes ; mais la voie des méchants périra.



La loi représente la Parole de Dieu et elle est le délice du roi David. Que signifie le fait que la Parole de Dieu soit un délice ? En hébreu, le terme « délice » ou « se délecter » est **יִצְחַק** (*chêphets*), qui, en plus de signifier « plaisir, choses désirées », désigne également « quelque chose de précieux ». Ainsi, le serviteur David déclare que la Parole de Dieu est quelque chose de très précieux et désirable, dans laquelle il se réjouit continuellement.

Le véritable enfant de Dieu ressent dans son âme et dans son esprit ce délice pour la Parole ; c'est pourquoi il l'étudie, médite en elle jour et nuit, en tout temps. C'est pourquoi il désire ardemment la Parole de Dieu et ne l'échange contre rien, car elle est la sagesse excellente de Dieu, comme le déclare Proverbes 3.13-15 (DBY) :

¹³ Bienheureux l'homme qui trouve la sagesse, et l'homme qui obtient l'intelligence !

¹⁴ car son acquisition est meilleure que l'acquisition de l'argent, et son revenu est meilleur que l'or fin.

¹⁵ Elle est plus précieuse que les rubis, et aucune des choses auxquelles **tu prends plaisir** ne l'égale...

Au verset 15, le verbe « désirer » est le même que celui utilisé dans le Psaume 1.2, lequel, en hébreu, est **יִצְחַק** (*chêphets*). Il est également employé dans Proverbes 8.11 (LSG) :

¹¹ Car la sagesse vaut mieux que les perles, Elle **a plus de valeur** que tous les objets de prix

En comparant les versets du Psaume 1 avec ceux des Proverbes, nous pouvons conclure que lorsque David déclare, dans le Psaume 1, verset 2, que la loi de Dieu est son délice, il affirme que la Parole de Dieu est tout ce qu'il désire et tout ce à quoi il aspire, car elle est incomparable.

Il est nécessaire que, lors de la lecture du Psaume 1, nous nous posions la question suivante : David parle-t-il pour ce temps présent, ce siècle mauvais, pour cette terre postdiluvienne ? Il est très facile de répondre oui. Mais la réponse est non. La première raison est que toute l'Écriture est centrée sur l'éternité et pointe vers le Royaume éternel. Interpréter la Parole de Dieu pour cette terre passagère et éphémère, soumise à la malédiction et à la vanité (Romains 8), à la corruption, remplie de péché et de mort, est une erreur. L'application de la Parole de Dieu dans le but d'obtenir une prospérité matérielle est également erronée.

Ceux qui l'interprètent pour ce monde et l'utilisent afin d'acquérir des biens matériels sont des apostats qui ont abandonné la foi biblique et la Parole de Dieu, pour devenir des enfants de Jézabel, des esclaves de la Perverse — la chair —, des adorateurs des Baals, des démons et de Satan. Ces apostats ont déjà été retranchés par le Seigneur lors du jugement de l'abandon, dans un compte à rebours de cinquante jours ; c'est pourquoi leur destinée est l'Étang de feu.

La seconde raison pour laquelle David ne parle pas pour ce temps présent — ce siècle mauvais, cette terre postdiluvienne — est le contraste clair qu'il établit dans le Psaume 1 entre les bienheureux et les méchants. Examinons cela :

Les bienheureux sont décrits dans les versets 1 à 3, et leur localisation temporelle et future est le Royaume éternel. En revanche, les méchants et les pécheurs sont situés dans la perdition éternelle, en enfer, ce qui est décrit dans les versets 4 à 6.

Au sujet des méchants, le Seigneur dit par David qu'ils sont comme la paille, c'est-à-dire la poussière, la balle ou la pelure très menue de diverses semences battues, comme le blé, le lin, etc. Cette balle ou cette paille est rejetée et emportée par le vent (Psaume 1.4).

La preuve irréfutable de la localisation temporelle future des méchants se trouve dans les versets 5 et 6, dans lesquels le Seigneur parle d'un jugement dont la portée s'étend jusqu'au jugement du Grand Trône blanc. En effet, au verset 6, il est dit : « *mais la voie des méchants périra.* » (Psaume 1. DBY) ; cela implique une perdition éternelle en enfer, pour toujours.

À partir du contraste entre les méchants et les bienheureux, ces bienheureux se situent eux aussi dans le futur, qui est le salut et la jouissance des promesses éternelles du Royaume à venir. Cela est dû au fait qu'ils n'ont pas marché selon le conseil des méchants ni tenu le chemin des pécheurs ; mais qu'ils ont aimé la Parole de Dieu, l'ont méditée, étudiée, chérie, mise en réserve dans leur cœur et s'y sont continuellement délectés, jour et nuit.

La preuve en est donnée au verset 3, lorsqu'il est dit : « *dont la feuille ne se flétrit point* », ce qui signifie qu'il ne s'agit pas du temps du siècle mauvais, où les arbres se dessèchent et les feuilles tombent, mais du temps éternel, dans lequel il n'y aura ni corruption ni mort, et où il s'accomplira que tout ce que nous ferons sera bon et prospère, comme l'indique le sens du mot hébreu **נָלַח (tsâlach)**.

Cet arbre planté près des courants d'eaux rappelle l'arbre de vie qui se trouve au milieu de la rue de la cité céleste, la Nouvelle Jérusalem. En effet, Apocalypse 22.1–2 dit (SG21) : “¹ Puis il me montra le fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal, qui sortait du trône de Dieu et de l'Agneau. ² Au milieu de la place de la ville et entre les deux bras du fleuve se trouvait l'arbre de vie qui produit douze récoltes; il donne son fruit chaque mois et ses feuilles servent à la guérison des nations.” Dans cette traduction, le terme « *guérison* » n'est pas approprié, car dans le Royaume éternel il n'y aura ni maladie ni mort. Par conséquent, l'autre sens du mot grec **θεραπεία (therapeia)** — « *service* » ou « *serviteurs* » — est celui qui correspond au temps décrit dans ce passage d'Apocalypse 22.1–5.

Tableau 1

Les Bienheureux vs. les Pécheurs, les Méchants

 LES BIENHEUREUX (Psaume 1. DBY)	 LES MÉCHANTS. LES PÉCHEURS (Psaume 1. DBY)
¹ Bienheureux l'homme qui ne marche pas dans le conseil des méchants, et ne se tient pas dans le chemin des pécheurs, et ne s'assied pas au siège des moqueurs,...	⁴ Il n'en est pas ainsi des méchants, mais ils sont comme la balle que le vent chasse.
³ Et il sera comme un arbre planté près des ruisseaux d'eaux, qui rend son fruit en sa saison, et dont la feuille ne se flétrit point; et tout ce qu'il fait prospère. 	⁵ C'est pourquoi les méchants ne subsisteront point dans le jugement, ni les pécheurs dans l'assemblée des justes
^{6a} Car l'Éternel connaît la voie des justes ...	^{6b} mais la voie des méchants périra. 

Le fruit dont parle le verset 3 renvoie à l'accomplissement de la fécondité dans la bénédiction, sans péché et sans mort, comme faisant partie de la promesse de la descendance multipliée éternellement que le Seigneur a faite à Adam dans le jardin d'Éden. En effet, dans Genèse 2.8–10, il est dit (SG21) : “L'Éternel Dieu planta un jardin en Eden, du côté de l'est, et il y mit l'homme qu'il avait façonné. ⁹ L'Eternel Dieu fit pousser du sol des arbres de toute sorte, **agréables**¹ à voir et porteurs de fruits bons à manger. Il fit pousser **l'arbre de la vie** au milieu du jardin, ainsi que l'arbre de la connaissance du bien et du mal. ¹⁰ Un fleuve sortait d'Eden pour arroser le jardin, et de là il se divisait en quatre bras.”



¹ En hébreu, le mot « agréable » est **חַמַּד** (*châmad*), dont le sens est lié à **חֶפֶז** (*chêphets*), employé dans le Psaume 1.2.

Dieu a gardé les promesses éternelles qu'Il a données en Éden, lorsqu'Il a fait l'alliance avec le premier Adam ; mais celui-ci a péché, et ces promesses n'ont pas pu s'accomplir, car l'homme a perdu les conditions de la sainteté et de l'immortalité — la vie éternelle — nécessaires pour recevoir les promesses. Toutefois, le Seigneur a promis un temps glorieux, le Royaume éternel, afin que les promesses éternelles s'accomplissent. Ainsi, nous pourrions porter du fruit, être féconds, remplir la terre et la soumettre, dans une parfaite sainteté et bénédiction.

La méthode consiste à se repentir des péchés, à recevoir Christ dans le cœur, à naître de nouveau, afin de ne pas marcher selon le conseil des méchants, de ne pas se tenir dans le chemin des pécheurs ni de s'asseoir sur le siège des moqueurs. La méthode consiste à recevoir et à garder la Parole éternelle, à la désirer, à s'en réjouir et à s'y délecter, à l'aimer et à la méditer jour et nuit — non comme un acte religieux, mais comme un temps où nous nous approchons du Seigneur, apprenant du Saint-Esprit, nous délectant avec la Parole de Dieu et dans la Parole de Dieu, dans la joie, l'allégresse et l'action de grâce. Prions maintenant :



Père éternel, merci pour l'œuvre rédemptrice de ton Fils bien-aimé Jésus.
Merci parce que tu m'as fait naître de nouveau,
Tu m'as donné les arrhes de ton Esprit,
Et tu m'as fait héritier et cohéritier avec Christ.

Seigneur, que je me délecte dans ta Parole,
Chaque jour, matin, midi et soir.
Que je médite ta Parole,
Afin de ne pas pécher contre toi
Et de demeurer dans la sainteté pour te voir, Père éternel.

Je te le demande au nom puissant de Jésus,
Amen et amen.



Nous voyons déjà que le jour de l'éternité s'approche (Hébreux 10.25) ; appliquez-vous à être trouvés par Christ sans tache, irréprochables et en paix (2 Pierre 3.14). Maranatha !